

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Ces listes calculées selon le budget consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS
- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)

T – Extrême Orient

T5 – Insulinde

T5.4 – Bornéo

L'île de Bornéo est la plus grande de la région mais son relief, sa flore et sa faune l'ont rendue très inhospitalière en dehors de la zone côtière. En revanche, située sur la route entre les Indes et la Chine, elle a été très tôt intégrée dans les routes du commerce. Dès le 5e siècle, des navires font escale sur la côte nord de Bornéo où le royaume bouddhiste de Srivijaya (la région de Palembang à Sumatra) installe son comptoir principal à Brunei. Progressivement, les marchands du sud de l'Inde apportent l'Islam sur l'île et les sultanats voient le jour. Les autres commerçants sont les Chinois à partir du 15ème siècle, Portugais et Espagnols au 16ème puis Hollandais et Anglais à partir du 17ème.

Ces derniers se disputent la Malaisie, Ceylan et les îles de l'ouest indonésien à la fin du 18ème et au début du 19ème. A Bornéo, c'est encore le règne des aventuriers. L'île dépend surtout de la Compagnie Hollandaise des Indes orientales aux 17ème et 18ème siècles, laquelle lutte tour à tour contre les Espagnols et contre les Anglais. Ce n'est qu'au 19ème siècle que les colons sont peu rentrés dans les terres.

On peut identifier trois états locaux, sans compter les peuples de la forêt, les redoutables coupeurs de têtes.

Le sultanat de Banjarmasin

Le sultanat de Banjarmasin (qui signifie « jardin salé ») ou Bandjermasin ou encore de Banjar, aujourd'hui le Kalimantan du Sud était situé dans le sud et le sud-est de l'île. Cette zone aurait été colonisée par des Malais qui ont construit les royaumes de Dipa puis de Daha et enfin de Banjar, qui auraient été tributaires du royaume de Majapahit dans l'est de Java selon le Nagarakertagama, un poème épique écrit en 1365. Raden Samudra, de la maison royale de Daha, a créé le nouveau royaume de Banjarmasin, puis s'est converti à l'Islam le 24 Septembre 1526 sous le nom de Sultan Suriansyah. La VOC (Vereenigde Oostindische Compagnie « Compagnie hollandaise des Indes orientales ») y ouvre un comptoir en 1606. Banjarmasin sera brièvement vassal du Sultan de Mataram à Java de 1625 à 1659. En 1757, une flotte de pirates bugis menés par un héritier d'un sultan détrôné attaque sans succès Banjarmasin qui se défend avec l'aide de la VOC.

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Puis c'est le temps des hollandais. Banjar était devenu un protectorat de la VOC en 1787. Quand en 1800 la VOC tombe en faillite, le gouvernement hollandais en reprend les territoires. À partir de 1815, les Hollandais mènent des campagnes contre les « pirates malais » mais surtout contre les sultanats malais, dont Banjarmasin qui doit céder des territoires entre 1817 et 1821. A la suite d'une escarmouche en 1859 commencent la guerre de Banjarmasin (1859–1863). les Hollandais déposent le sultan en 1860 et installent une régence. Celle-ci est supprimée en 1884 et les hollandais prennent le contrôle direct du territoire.

Le Rajah de Sarawak

James Brooke est un aventurier anglais né aux Indes à Bénarès en 1803. Fils d'un fonctionnaire de la Compagnie anglaise des Indes orientales, il s'engage à 16 ans dans l'armée du Bengale et participe à la première guerre anglo-birmane. En 1830, il quitte l'armée et tente une carrière de marchand qui ne rencontre pas le succès escompté. Avec l'héritage de son père en 1835, il achète un bateau et met le cap sur Bornéo en 1839. Là, il aide le sultan Omar Ali Saifuddin II du Brunei dans la lutte contre la rébellion des Dayaks. En récompense, le sultan le nomme en 1841 Rajah de la région de Kuching, le Sarawak.

Dès son intronisation, il s'attelle à fonder un pouvoir paternaliste auprès d'une population composée de Dayak, de Malais et de Chinois, réforme l'administration, s'attaque aux pirates. Il va mener une politique d'expansion aux dépens du sultanat en s'appuyant sur des rivalités internes et des rébellions. A sa mort, c'est son neveu, Charles Anthony Johnson Brooke, qui hérite de cet extraordinaire empire privé, puis le fils de celui-ci. Les raja blancs vont garder le pouvoir plus d'un siècle jusqu'au rattachement à la Malaisie en 1963, Sarawak et Sabah seront rattachées à la Malaisie et Brunei obtiendra son indépendance en 1984..

L'Empire de Brunei

Le Brunei est un royaume vieux de plus d'un millénaire. Situé sur la route commerciale qui va de la Chine vers l'archipel indonésien, l'Inde et le Moyen-Orient, le Brunei, « Buruneng » en malais, devient un important port de commerce dès 977. Cité comme tributaire du royaume javanais de Majapahit dans le Nagarakertagama en 1365, il se développe rapidement après la chute de Majapahit, s'étendant sur l'ensemble de la côte nord de Bornéo.

En 1363, Awang Lak Betatar se convertit à l'Islam et fonde la dynastie royale des Bolkiah. Le royaume du Brunei devient un sultanat. Au cours des trois premiers siècles d'existence, le Sultanat était une sorte de monarchie constitutionnelle, le pouvoir législatif étant exercé par le Conseil des Princes, le Sultan ayant les fonctions exécutives et surtout religieuses. L'apogée est le règne du cinquième Sultan Bolkiah (1485-1521), qui a fait de Brunei la plaque centrale commerciale entre la Chine, l'Inde et les pays européens et a largement étendu le territoire. Au début du 16ème siècle, Brunei s'étendait théoriquement sur la presque totalité de l'île de Bornéo et le sud de l'archipel des Philippines, mais la région est infestée de pirates, malais notamment, qui ravagent toute l'île de Bornéo du 16ème au 19ème siècles.

Le sultan de Brunei parvient à négocier avec les Portugais, mais mène un conflit épuisant avec les Espagnols qui lui ont pris les Philippines à la fin du 16ème siècle et qui veulent conquérir l'archipel des Sulu. Plus tard, Brunei est affaibli par des querelles internes alors qu'à l'est s'affirme un nouveau pouvoir, le sultanat de Sulu, et que la Compagnie hollandaise des Indes orientales étend son influence sur le sud de Kalimantan. L'empire commercial du sultanat s'effrite. Au 19ème siècle, Brunei se trouve réduit au Nord de Bornéo. En 1703, le sultan du Brunei donne le territoire de Sabah dans le nord de Bornéo au sultan de Sulu.

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Les grandes puissances occidentales (Portugal, Grande-Bretagne, Espagne) y établissent également des comptoirs commerciaux. Le Brunei devient en 1906 un protectorat britannique, passe temporairement aux mains du Japon pendant la Seconde Guerre mondiale, redevient un protectorat britannique jusqu'à la fin des années 1980, et est devenu un État indépendant en 1984.

Chasseurs de têtes à Bornéo

Les indigènes de Bornéo étaient connus comme chasseurs coupeurs de têtes, pour diverses raisons culturelles, comme faire la preuve de sa vaillance pour pouvoir se marier, ou religieuses. Ils ont été actifs jusqu'au début du 20ème siècle et étaient très redoutés, notamment des colons britanniques qui avaient surnommé le pays « Barbaric Bornéo ». Les plus connus ont été les Dayaks, les Iban du Sarawak, les Murut et les Kadazan-Dusun. Les Iban de Sarawak représentent aujourd'hui 30% de la population de l'État. Dans leur culture, ramener une tête au village était un signe de masculinité, très recherché pour le mariage, et de prestige car ils croyaient que cela leur donnait la possession de l'esprit du mort. James Brooke dans les années 1800 a étouffé la pratique mais elle est revenue pendant l'occupation japonaise...

Chez les Murut, pour être respectés, les hommes devaient avoir ramené au moins 2 têtes, et au moins une pour se marier, ce qui entraînait des raids sauvages chez les voisins où tout, hommes, femmes et enfants ont tous étaient tués. Tout ce qui importait, c'était de ramasser une tête pour leur rite de passage à l'âge adulte. Chez les Kadazan-Dusun, les têtes étaient prises sur des guerriers ennemis mais, ce qui était spécial était que l'individu devait être vivant quand la tête était prise sinon elle n'avait aucune valeur. La communauté organisait des cérémonies spéciales pour apaiser l'esprit de la tête, afin de protéger leur village contre les désastres.

Étant donné les petits nombres mis en jeu, ces peuples ne peuvent participer au jeu que comme alliés d'une armée d'un des pays de Bornéo. En revanche, dans un jeu d'escarmouche, ils sont très intéressants.

Armées des états de Bornéo

Ces listes sont possibles pour chacun des trois états ou pour des parties plus petites comme le territoire de Sabah.

Infanterie

Les troupes régulières sont armés de fusils, parfois de vieux mousquets, et de sabres ou de kriss malais. On peut avoir des mercenaires entraînés au combat à l'européenne. Elles sont appuyées par des éléments tirés de la population, lanciers de levée ou archers aux arcs immenses (qui tirent aussi loin et vite que les fusils). De plus, ils enrôlent des tribus des forêts qui soit sont peu motivés et font du harcèlement, souvent avec des sarbacanes et des flèches empoisonnées, soit sont des fanatiques souvent coupeurs de têtes. A noter qu'ils ne sont pas assez nombreux pour être des alliés.

- Guerriers avec fusils
- Mercenaires européens ou asiatiques
- Archers traditionnels (avec grands boucliers et flèches empoisonnées)
- Levées
- Indigènes des forêts
- Coupeurs de têtes

Cavalerie

- Cavaliers nobles ou de garde
- Éléphants (éléphants nains de Bornéo), montés par des tireurs au fusil ou des archers.

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Artillerie

- Canons de bronze
- Lance-fusées de type chinois

Alliés européens

Selon l'époque, ce peut être des hollandais (la VOC avant 1793) ou des britanniques, voire des espagnols des Philippines.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 10 unités
0	25	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 6 unités
0	1	Mercenaires européens ou asiatiques	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
10	50	Guerriers avec fusils	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	
0	2	Mercenaires européens ou asiatiques	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	10	Archers traditionnels (avec grands boucliers et flèches empoisonnées)	Infanterie légère Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	15	
0	12	Indigènes des forêts	Infanterie légère Normal Irréguliers + Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	33	
0	6	Coupeurs de têtes	Infanterie légère non-tireurs Elite Irréguliers + Coureurs des bois + Fanatiques 3 plaq	21	1 pour 2 unités d'indigènes
0	40	Levées	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers + Fuyants + Panique 3 plaq	5	
0	2	Cavaliers nobles ou de garde	Cavalerie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	32	1 pour 10 unités hors levées
0	6	Éléphants (éléphants nains de Bornéo), montés par des tireurs au fusil ou des archers.	Éléphants nains Normal Irréguliers + Hésitants 2 plaq	20	1 pour 2 unités d'infanterie hors levées
1	5	Canons de bronze légers	Artillerie légère Recrues Irréguliers 3 plaq	45	1 pour 3 unités d'infanterie hors levées
0	2	Canons de bronze	Artillerie lourde Recrues Irréguliers 3 plaq	62	remplace le 2ème précédent
0	5	Lance-fusées de type chinois	Artillerie légère à fusées Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	29	1 pour 3 unités d'infanterie